

Paul Wiener (30 octobre 1935-18 décembre 2021)

Paul Wiener (October 30, 1935-December 18, 2021)

Georges GACHNOCHI

Psychiatre Honoraire
des Hôpitaux,
Consultant à l'OSE,
25, boulevard de
Picpus, 75012 Paris,
France.
georges.gachnochi@gmail.com

Le Professeur Paul Wiener nous a quittés le 18 décembre 2021. Je veux ici rendre hommage à mon camarade d'Internat puis de Médicat des Hôpitaux psychiatriques, et mon grand ami depuis lors.

Il s'est voué tout entier à la pensée et à la créativité, et la psychiatrie et la psychologie dans lesquelles il brilla, au service des patients et des étudiants, furent aussi pour lui les voies royales de la compréhension de cette Pensée et de cette Créativité. Ainsi y a-t-il là une grande cohérence dans toute sa vie avec sa fréquentation, sa générosité et son amitié envers les artistes les plus novateurs ? Et son amour de la liberté, liberté physique et liberté de parole. C'était un homme agissant avec honneur, intégrité et attention envers les autres. Un « Honnête Homme » à tous les sens du terme.

Il était né à Debrecen en Hongrie en octobre 1935. On sait d'après un entretien préparatoire à une *Rencontre avec Paul Wiener* organisée en 2013 à l'Institut Hongrois de Paris que son grand-père maternel était Président d'une communauté juive située à une soixantaine de kilomètres de cette ville, dont il avait fait construire la synagogue. Lui-même passa donc les dix premières années de sa vie sous le régime antisémite de l'Amiral Horthy, puis sous le nazisme. Il raconta que converti par ses parents en 1940 dans l'espoir de le protéger, il avait réintégré à sa demande la communauté juive en 1955.

Pendant les déportations des Juifs de Budapest puis le siège de cette ville, il vécut caché avec sa mère, dans une cave si mes souvenirs de son récit sont exacts.

Il fut un adolescent très sportif puis un jeune homme créatif, inventant une technique de « statuettes de thé ».



Il bénéficia des excellents enseignements de l'École Supérieure de Psychopédagogie de Budapest, fondée autrefois par Leopold Szondy, l'auteur du fameux test de personnalité portant son nom, dans laquelle l'orthophonie, la psychomotricité, l'éducation spécialisée étaient matières obligatoires pour tous les étudiants.

Profitant des premiers jours de la Révolution hongroise de 1956, il réussit à quitter le pays et à se réfugier à Vienne. Il souhaitait partir en Angleterre ou aux États-Unis, mais un départ organisé pour la France offrait quelques places et il décida brusquement d'en profiter.

À Paris, il étudia la médecine puis la psychiatrie. C'est je crois en salle de garde de Sainte-Anne que je fis sa connaissance, je me souviens que je fus impressionné par l'humour et la culture de cet homme à l'accent prononcé, qu'il ne perdit d'ailleurs jamais. Nous passâmes la même année, 1967, l'Internat des Hôpitaux Psychiatriques de la Seine, puis en 1974 le concours du Psychiatriat.

Il sut toujours choisir les maîtres dont la finesse et la culture correspondaient à la sienne. Licencié en Psychologie en 1960, il soutint sa Thèse de lettres, mention Psychologie, sous la direction de Didier Anzieu en 1979. Il s'intéressa à la psychosomatique avec Pierre Marty, s'orienta vers la psychanalyse avec Janine Chasseguet-Smirgel. Bela Grunberger et l'ethnopsychiatre Georges Devereux le firent aussi bénéficier de leur savoir.

Il trouva toujours le temps d'être un militant engagé et un animateur d'associations professionnelles : dès le début des années soixante dans le « Groupe d'Étude de Psychologie des Étudiants en Médecine de la Faculté de Médecine de Paris » qui organisa en 1962 le premier cycle de conférences sur la psychanalyse dans une Faculté de Médecine en France et a contribué à l'introduction en France des groupes Balint [1]. Il s'engagea dans le mouvement des jeunes psychiatres qui à partir de 1968 contribua à la réorganisation des Hôpitaux Psychiatriques et de l'enseignement de la psychiatrie. Co-président de l'Association « Psychologues et Médecins » il organisa en 1969 une Journée de travail sur « La place du psychologue dans l'Équipe psychiatrique ». Présidée par Mme Juliette Favez-Boutonnier, y participèrent notamment Georges Daumazon et Roger Mises [2]. Avec Jacques Constant il fonda en 1985 l'Association des Psychiatres de Secteurs Infanto-Juveniles (API). De 1997 à 2001 il anima le Groupe des Psychiatres Publics d'Enfants et d'Adolescent d'Île-de-France et prit part à l'organisation de nombreux groupes de travail et de Journées de Travail régionales en collaboration avec l'ARH d'Île-de-France.

Il fut Maître de Conférences en Sciences Humaines Cliniques à Paris VII de 1970 à 1981 puis Professeur de Psychopathologie à Paris XIII jusqu'en 1983.

Sur le plan hospitalier, après avoir été Assistant dans le service de Lantéri-Laura à l'Hôpital Esquirol, il fut nommé Médecin-Chef de service et de secteur de Psychiatrie infanto-juvénile à Meaux en Seine-et-Marne. Il prati-

quait la psychanalyse, la psychothérapie familiale et affrontait les difficultés de la psychothérapie des jeunes psychotiques.

En Seine-et-Marne, il organisa dix-sept Journées d'Études départementales avec la participation des psychiatres et psychanalystes Léon Kreisler, Philippe Jeammet, Philippe Gutton, du juge pour enfants Jean-Pierre Rosenczveig et de bien d'autres.

Dans ses recherches, passionné justement par les problèmes posés par les psychoses, il fut un précurseur dans l'interdisciplinarité, travaillant sur l'application en psychologie de la théorie des catastrophes de René Thom et des travaux sur la thermodynamique d'Ilya Prigogine.

Il faut aussi particulièrement insister sur la relation que toute sa vie il entretint avec les arts et les artistes les plus doués et originaux. Déjà depuis l'époque de Saint-Maurice, il fut accueilli dans le groupe de théâtre de Bob Wilson pendant une dizaine d'années. Lorsque le poète hongrois János Pilinszky ou le célèbre pianiste Zoltán Kocsis, qui fut aussi compositeur et chef d'orchestre, venaient à Paris, c'était dans son appartement rue Lacépède à Paris qu'ils séjournèrent.

En 1983, Paul Wiener publia aux PUF *Structure et processus dans la psychose*, et en 2010, avec Miklos Bokor, chez L'Harmattan, un livre très remarquable : *Peut-on en finir avec Hitler ?* qui porte en sous-titre « Long cheminement, dénouement abrupt. – Essai d'inspiration psychanalytique ». Dans ce livre, d'une grande actualité en nos temps où fleurissent négationnisme et reprise de l'antisémitisme, Paul Wiener considère successivement la personne d'Hitler, les relations entre fidèles des religions chrétiennes et du judaïsme, l'Europe et l'Allemagne, ensuite « la régression national-socialiste en partant de l'étude de certains mécanismes de vécus individuels, comme la régression et le sublime » ; puis l'action d'Hitler et les responsabilités de ses adversaires. Le dernier chapitre interroge : quel peut être l'apport des survivants ?

Il existe en hongrois un mot venu du yiddish : « Mensch » : un *Mensch* est un homme agissant avec honneur, intégrité et attention envers les autres.

Cet homme, qui brilla au service de ses patients et de ses étudiants, par son amour de la liberté, sa générosité et son amitié envers les artistes les plus novateurs, sa propre créativité dans de multiples domaines, cet homme, Paul Wiener, doit être qualifié de *Mensch*.

Paul Wiener est mort entouré d'Anne sa compagne et de ses deux enfants, Anne-Judith et Nandor. ■

LIENS D'INTÉRÊT

L'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt concernant les données publiées dans cet article.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Voir :

<https://europecentrale.asso-web.com/467+rencontre-avec-paul-wiener-psychiatre-ecrivain.html>

Beaucoup d'éléments et la photographie de Paul Wiener proviennent des textes internet accompagnant la publication aux PUF du livre de Paul Wiener consacré à la psychose :

<https://psychopatho.fr/de-l%27auteur.htm>

1. Sur les groupes Balint : « Activités du Groupe de Psychologie de l'Association des Étudiants en Médecine de Paris » (1964), numéro consacré à la Formation psychologique des médecins dans la *Revue de Médecine Psychosomatique*, 6 (4).
2. Les travaux de cette journée ont fait l'objet d'un N° spécial de *L'information Psychiatrique* (1969), 45 (9).



SEMINAIRE DE PSYCHIATRIE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Programme 2022-2023

Année 2022-2023

Validant DESC*

* : 1 absence autorisée

LIEU DE L'ENSEIGNEMENT

Institut Mutualiste Montsouris
Département de Psychiatrie 1^{er}
étage - salle de réunion
42, bd Jourdan - 75014 Paris RER
: Cité Universitaire
Métro : Porte d'Orléans
Tramway : Montsouris

CONTACT & INSCRIPTION

Secrétariat ÉTAPE
Tél. : 01 53 42 36 15
Email : secretariat@etape.info

INSTITUT MUTUALISTE

MONTSOURIS
Département de
psychiatrie de
l'adolescent

PROGRAMME

Un mardi/mois D'octobre
2022 à juin 2023
9 séances de 2h
De 18h à 20h

VALIDATION

En présentiel

* : 1 absence autorisée

<https://imm.fr/nos-specialites/psychiatrie/rp-psychiatrie/>

PUBLICS

Internes en psychiatrie, étudiants et professionnels de la santé.

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Responsables pédagogiques : Pr Maurice CORCOS, *psychiatre, PU-PH* ; Dr Marie-Aude PIOT, *psychiatre, PHU* ; Dr Jean-Christophe MACCOTTA, *psychiatre* ; Patrick LAROSE, *éducateur* ; Jean-Jacques VALENTIN, *psychologue* ; Pablo BERGAMI, *psychologue* ; Garance JOURNEAU, *psychologue*.

MOYENS

L'Équipe des Transitions Adolescentes et de Prévention des Exclusions (ÉTAPE) œuvre quotidiennement auprès des jeunes placés à la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), et parfois de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Fruit d'un partenariat ARS/IMM/PJJ, ÉTAPE intervient dans une articulation continue entre travail éducatif et psychiatrie.

MODALITÉS DE TRAVAIL

Les présentations seront assurées par des intervenants extérieurs spécialistes dans leur domaine (1h30). Elles seront suivies de 30 minutes de discussion avec les participants, modérées par un binôme psychiatre-éducateur (voire trinôme éducateur-psychiatre-psychologue) afin d'articuler chacune des interventions suivant le fil conducteur.

PROGRAMME 2022-2023 (version provisoire)

18/10/2022	Histoire et organisation de la protection de l'enfance <i>Intervenants à définir</i>
15/11/2022	Processus adolescent et délinquance <i>Intervenants à définir</i>
13/12/2022	L'expérience du juge des enfants et ses articulations avec la psychiatrie <i>Mme Leal-Martini, Juge des enfants</i>
10/01/2023	Les rapports entre ASE/Psychiatrie <i>Mme Prisca Rousset, chargée de mission des troubles du comportement et conduites à l'ASE de Paris & Dr Gérard Robin, pédopsychiatre à la cellule santé de l'ASE de Paris</i>
14/02/2023	Des interactions familiales à risque aux maltraitances avérées : la clinique en psychiatrie de l'adolescent <i>Dr Marion Robin, psychiatre, service pédopsychiatrie, IMM</i>
14/03/2023	Les rapports entre PJJ/Psychiatrie <i>Dr Aurélien Varnoux, Pédopsychiatre, CMP Aulnay-sous-Bois & Mme Marie Theotec, éducatrice PJJ</i>
18/04/2023	Le passage à l'acte à l'adolescence <i>Dr Yoann Loisel, psychiatre, responsable de l'unité de jour, IMM</i>
16/05/2023	Les mineurs en en détention – le quartier mineurs de Villepinte <i>Dr Guillaume Monod, Pédopsychiatre, secteur pédopsychiatrie, Aulnay-sous-Bois</i>
13/06/2023	La CRIP (Cellule de recueil des informations préoccupantes) <i>M. Louis Merlin Responsable de la CRIP, Paris XII</i>

IMM – Séminaire Protection de l'enfance – PL-V 28/06/2022